



Rallye Thiouzé

L'équipage a débuté sa saison en découplant dans des boqueteaux, près du chenil des Grandes Maisons, et a sonné un hallali de chevreuil sur deux attaques, puis il s'est rendu en forêt de Sillé-le-Guillaume.

10 octobre. Sur le rapport du garde Gougner, un grand dix cors est attaqué rapidement et les chiens de meute sont de suite découplés à 12 heures. Après s'être fait battre en forêt, l'animal débuche, passe au village de Roulée, rentre en forêt dans Cordée où il se fait relancer; malmené, il débuche à nouveau et va tenir les abois au village des Touchettes où il renverse un cultivateur, heureusement sans mal, puis est porté bas par les chiens à 13 heures trois quarts. Les honneurs au Marquis de La Force.

15 octobre. Une 3^e tête donnée par le garde est lancée dans la Fontaine d'Enfer à 11 heures trois quarts; les chiens de meute sont découplés à la grande ligne de Rochebrune. L'animal bat au change et s'accompagne d'un grand cerf dans les Bourdaines, pousse une pointe jusqu'au grand étang, se fait relancer dans les Ventes Chrétiennes et prend de l'avance en doublant sans cesse ses voies. Les chiens le maintiennent péniblement, mais finissent par le relancer et le portent bas presque aussitôt à 15 heures 30. Honneurs à M^{me} la Baronne d'Argenton.



Rallye Normandie 1954, Forêt de Brotonne : Cerf à la Seine.

20 octobre. Attaqué sur une harde dans les Ramberts; un daguet se livre et saute la ligne de Pézé où l'on découple. Après trois relancés, il est porté bas près du ruisseau de Champ Fouteau après 2 heures trois quarts de chasse vite. Les honneurs à M^{me} Quériau Lamerie.

24 octobre. Rien au rapport. On foule l'enceinte du Vieux Château avec les rapprocheurs. Deux daguets et une 4^e tête sont mis debout. Cette dernière saute la ligne des Grandchardières où les chiens d'attaque sont arrêtés. Les chiens de meute sont amenés et découplés à 12 heures 30; ils relancent l'animal qui revient à son enceinte d'attaque, passe et repasse sur ses voies ne voulant pas se livrer, tient plusieurs fois les abois, et blesse un chien à mort. Prenant son parti, il monte à la Foutelais, le Bignon, saute la route de Mont-Saint-Jean, va au Gros Rocher, gagne la Jument Blanche, les Ventes, l'hippodrome, les bois de la Cure, débuche, et tient les abois dans un ruisseau près de la route de Saint-Pierre-sur-Orthe où il est porté bas par les chiens à 16 heures 30. Un autre chien est blessé. Les honneurs à M. Fouillu.

29 octobre. Attaqué dans les Fontaines à 11 heures 30; une 3^e tête qui se fait battre près d'une heure dans son enceinte d'attaque. La voie est mauvaise, les chiens chassent très lentement. L'animal ne cesse de doubler ses voies, s'accompagne dans toutes les enceintes et passe les lignes en regardant les cavaliers. On sonne la rentrée au chenil à 17 heures.

3 novembre. Messe de Saint-Hubert à la chapelle de la Mare, célébrée par M. le Curé de Rouessé, avec le concours de la Société de trompes du Lion d'Angers, sous la direction d'Hébras, dit Fanfare, ancien piqueux du Rallye Thiouzé, qui succéda à son père François Hébras (Labrisée), piqueux de l'équipage pendant vingt-cinq ans. Après la bénédiction des chiens, ceux-ci sont découplés dans le Bois Bosset. Un daguet est mis debout (une 3^e tête rembuchée le matin ayant vidé l'enceinte). Il passe aux Courtalières, les Deux-Épines, la Croix des Trois Bois, va jusqu'à la route de Saint-Pierre qu'il refuse

en raison des nombreuses automobiles (il n'y a pas encore de restrictions d'essence), défait sa chasse, revient à son lancer, puis reprend le même parti, saute la route de Vimarcé, contourne l'étang du moulin, va au grand étang que l'on vient de vider, traverse les Ventes Chrétiennes et la Jument Blanche. Relancé dans les Bourdaines, il tombe devant les chiens après trois heures et demie de chasse.

Les honneurs à M. Blouère, Conservateur des Eaux et Forêts.

Deux grands vieux dix cors et un daguet furent pris aux trois chasses suivantes.